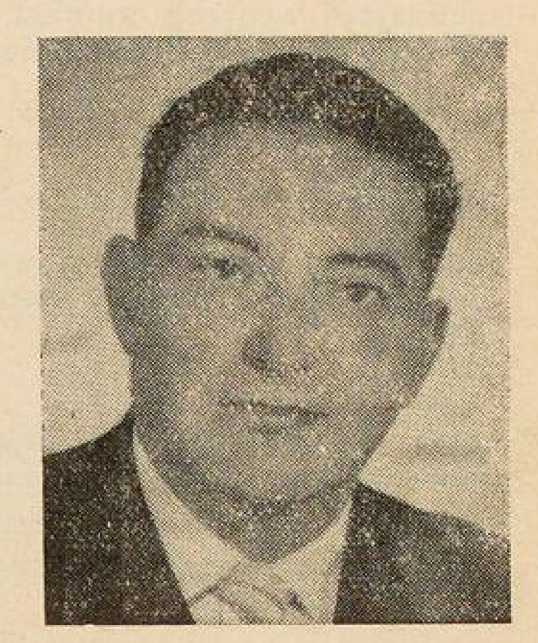
République Française | DEPARTEMENT DU VAR | (1re Circonscription)

ELECTIONS LEGISLATIVES DE NOVEMBRE 1958

Candidature Socialiste Indépendante

pour la Réforme Républicaine et la Rénovation Nationale

Gabriel ESCUDIER



Sénateur du Var
Conseiller Général - Maire de Tavernes
Rapporteur Général du Budget Départemental
Président de l'Amicale des Maires du Var
Chevalier de la Légion d'Honneur

Remplaçant éventuel :

Docteur A. GERMAN

Accoucheur Gynécologue à Draguignan
Ancien Conseiller Général du Var
Médaille de la Résistance - Croix de Guerre
Chevalier de la Santé Publique

Préconisant déjà la Réforme de l'Etat et de la loi électorale, j'ai eu l'occasion, lors des dernières élections au Conseil de la République du 8 juin dernier, d'adresser aux délégués — qui voulurent bien m'élire **Sénateur du Var** — une circulaire dont tous les termes demeurent valables pour l'élection législative du 23 novembre prochain et que je crois devoir reproduire ci-après :

ELECTRICES, ELECTEURS,

A la demande de nombreux amis écœurés par le nouveau « coup du Luc » par lequel, à l'occasion d'un congrès préfabriqué et truqué, tout a été mis en œuvre pour faire échec à ma désignation, — cependant souhaitée par l'unanimité des Conseillers généraux et des Maires du département —, et pour faire triompher celle du Maire de Toulon —, dont nul n'ignore l'orientation politique —, j'ai décidé de poser ma candidature à l'élection au Conseil de la République du 8 juin prochain.

J'ai pris soin, au préalable, d'adresser **ma démission de membre de la Fédération du Var du Parti Socialiste :** c'est pourquoi la procédure d'exclusion prise à mon encontre demeure sans objet. En tout cas, le geste que j'ai accompli, selon le vœu de beaucoup d'amis, est **un acte d'assainissement politique qu'il était indispensable de faire** pour protester **contre la dictature** du Secrétaire fédéral socialiste, Jean Charlot, et pour s'élever **contre l'orientation pro-communiste** d'un Bureau fédéral exclusivement toulonnais qui a pris l'habitude depuis plusieurs années d'imposer ses hommes et ses vues sans tenir compte de l'opinion des électeurs qui n'ont plus ensuite qu'à s'incliner.

OR, JE PENSE QU'EN DEMOCRATIE CE SONT LES ELECTEURS QUI DOIVENT CHOISIR.

Je pense aussi que TOUTES LES REGIONS DU DEPARTEMENT doivent être représentées et, notamment, **l'ancien arrondissement de Brignoles,** qui n'a plus d'élu parlementaire depuis la Libération — qui n'en aura jamais avec le système électoral actuel — et qui mérite cependant d'en avoir un, alors que Toulon en a déjà quatre et l'arrondissement de Draguignan deux.

Tel est le sens, telles sont les raisons de ma candidature.

Au demeurant, je crois avoir quelques raisons valables de la poser.

Conseiller général depuis plus de 21 ans, je suis, après M. Magne, le plus ancien membre de l'Assemblée départementale. A ce titre, j'ai pu acquérir une certaine expérience dans la gestion des affaires administratives et faire preuve de quelque compétence.

Ma désignation toujours renouvelée à l'unanimité, depuis 13 ans, au poste redoutable de RAPPORTEUR GENERAL DU BUDGET, en serait, s'il était besoin, un témoignage suffisant.

Il n'est pas, en effet, de problèmes si difficiles soient-ils, qu'il ne m'ait été donné d'aborder et de résoudre, je crois, à la satisfaction générale. Et il est peu d'exemples, en particulier, qu'une Assemblée départementale ait entrepris une œuvre aussi considérable que celle du Var, — dont notre Conseil Général peut être fier à juste titre —, sans faire peser pour autant sur les contribuables des charges excessives. J'ai le droit d'en tirer aujourd'hui, pour ma part, quelque **mérite.**

C'est pourquoi, SUR LE PLAN ADMINISTRATIF, j'ai confiance dans le choix qu'exerceront librement les électeurs sénatoriaux le 8 juin prochain.

Ils sont pour la plupart des élus, Conseillers généraux ou Maires, et savent par conséquent de quelle somme de dévouement il faut être capable pour administrer même une petite commune. Ils savent aussi que ce n'est pas sur les estrades et par des discours que s'accomplit le travail utile au bien des collectivités. Ils ont bien voulu me désigner, voici plusieurs années, comme PRESIDENT DE L'AMICALE DES MAIRES du département. J'ai la satisfaction d'avoir pu revivifier cette association, si nécessaire à l'heure actuelle : je n'ai épargné dans ce but ni mon temps ni ma peine.

Aussi bien, ceux qui s'intéressent à la vie de notre département et de nos communes savent de quelle façon utile et efficace — dans les postes d'honneur et de travail où l'estime et la confiance de tous ont bien voulu me placer — **j'ai été à même de servir l'ensemble de nos Communes et le Département du Var tout entier.**

SUR LE PLAN POLITIQUE, je suis et demeure un SOCIALISTE de sentiment et de cœur, selon notre vieille tradition varoise. QUI REPOUSSE TOUTE ALLIANCE AVEC LES TENANTS D'UN NATIONALISME ETRANGER ET ENTEND NE JAMAIS SEPARER LE SORT DES CLASSES LABORIEUSES DE CELUI DE LA REPUBLIQUE ET DE LA PATRIE.

Dans les heures graves que nous vivons, c'est plus que jamais autour de la République et de la Patrie, indissolublement unies, que tous les Français doivent se grouper.

Dans la confiance retrouvée, ils doivent permettre sans délai la mise en œuvre d'une indispensable REFORME DE L'ETAT et d'une REFORME ELECTORALE associant tous les citoyens au redressement de notre pays.

VIVE LA REPUBLIQUE ! VIVE LA FRANCE !

★ ★ ★

Les délégués sénatoriaux, **en m'élisant Sénateur du Var** au 2e tour de scrutin, malgré l'apport des voix communistes au candidat S.F.I.O., approuvèrent, quant à eux, ce programme.

Plus tard, le 28 septembre, par le **vote massif de la Constitution présentée par le général de Gaulle**, ce fut la grande majorité des Françaises et des Français qui approuva une profonde Réforme de l'Etat qu'en communion d'esprit avec beaucoup de nos concitoyens, je jugeais depuis longtemps indispensable.

Enfin, par le retour au scrutin uninominal de circonscription, c'est la **réforme tant souhaitée de la loi électorale** qui permet désormais aux électeurs de choisir leurs élus parmi les hommes qu'ils connaissent, qui ont fait leurs preuves et dont ils savent les mérites, — sans être obligés de subir, comme autrefois, la Dictature des Partis, imposant leurs hommes aux électeurs bafoués.

ESQUISSE D'UN PROGRAMME :

I. — SUR LE PLAN NATIONAL :

J'entends m'associer — de toute ma volonté — à l'œuvre immense de redressement entreprise par le général de Gaulle et son gouvernement.

La France, une France unie, doit honorer, dans les perspectives de la vie internationale, la place que son génie, son histoire et ses mérites lui ont toujours réservés.

Une Communauté fraternelle doit réunir — dans l'enthousiasme d'un idéal commun — les hommes et les femmes de la France et de l'Afrique Française.

L'Europe, trop déchirée par les guerres, doit, dans le cadre séculaire de la civilisation occidentale, promouvoir son Unité. Ces trois grandes constructions spirituelles et matérielles doivent permettre la sécurité et la paix pour tous les hommes et les femmes de bonne volonté.

Dans le domaine Economique et Social, rénover les structures économiques, réduire les féodalités, exploiter les immenses possibilités ouvertes par le progrès des sciences et étendre les bienfaits de la technique à tous les domaines : construction, production agricole et industrielle, distribution.

Offrir aux millions de Jeunes qui entrent dans la vie active : un Idéal, des chances égales de promotion, des garanties réelles de plein emploi.

Assurer à l'ensemble des Travailleurs une vie, un travail, un logement, une culture enfin digne d'une grande nation du XXe siècle.

Donner ainsi à la France, certaine de son indépendance et stable dans les institutions, l'élan et les moyens nécessaires pour participer hardiment à la construction de l'Europe et à l'établissement de la paix mondiale.

Partout où se prépare l'Avenir, dans les Usines, les Campagnes, dans l'Administration, l'Armée, les Organismes Professionnels, les Syndicats, les Formations Politiques, dans les Ecoles, le devoir des individus et des groupes épris de la Liberté est de se rencontrer dans l'action.

II. — SUR LE PLAN DEPARTEMENTAL :

Je poursuivrai l'œuvre entreprise dans tous les domaines, au Conseil Général, au cours de près de 22 années de mandat.

Pour la défense de l'Agriculture et principalement de la Viticulture et de l'Oléiculture Varoises :

Action auprès des pouvoirs publics, caisse de compensation des calamités agricoles, prêts aux sinistrés, habitat rural et surtout aménagement de notre région provençale par le moyen de la Société Mixte du Canal de Provence, dont je suis administrateur, qui intéressera à la fois la région nord-est et centrale du département ainsi que la région de Draguignan par le barrage de Taulanne.

Pour le développement du Tourisme dans le Haut-Var qui sera facilité :

— Tout d'abord par l'amélioration des grandes routes : voies d'accès reliant le sud au nord du département (Nationale n° 7 et routes reliant Draguignan à Toulon, au Muy et aux Arcs, construction d'une auto-route nord passant par Draguignan).

— Ensuite par l'aménagement de nos villes et de nos villages : aide à la construction, à l'habitat rural, modernisation de leur équipement (adduction d'eau, assainissement, électrification).

Pour l'expansion économique sous toutes ses formes.

Tel est mon programme qu'approuve entièrement le **Docteur A. German**, mon remplaçant éventuel, que je n'ai pas à présenter aux électrices et aux électeurs de la circonscription, qui connaissent tous ses grandes qualités professionnelles, d'homme de cœur et son passé d'authentique résistant.

NOUS SOMMES, LUI ET MOI, DES HOMMES LIBRES, INDEPENDANTS DES PARTIS, qui mettons toute notre confiance en l'homme à qui notre peuple a confié le destin de la Patrie, **AU GENERAL DE GAULLE.**

Pour un renouveau de la République
et pour la grandeur de la France.

Gabriel ESCUDIER
Sénateur du Var
Conseiller Général - Maire de Tavernes

Riccobono - Draguignan